

## Appui à l'entrepreneuriat des jeunes/Deuxième phase du programme Idyanja Les "élus" en possession de leur matériel



Une "élue" heureuse de recevoir son kit des mains de Jean-Fidèle Otandault (en casquette).



Les transporteurs en commun figurent parmi les bénéficiaires de cette deuxième phase d'Idyanja.

CNE  
Port-Gentil/Gabon

**CENT CINQUANTE** bénéficiaires de la deuxième phase d'Idyanja, programme d'appui à l'entrepreneuriat des jeunes de l'Ogooué-Maritime, ont reçu, samedi, des mains de Jean-Fidèle Otandault, membre du Comité permanent du bureau politique du PDG, le matériel nécessaire à leur déploiement sur le terrain.

L'impact social de ce micro-crédit est palpable dans la ville de sable depuis son lancement, en mars dernier, sous l'impulsion du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba. Ce qui explique l'accroissement de la demande : plus de mille dossiers pour cette deuxième phase, a-t-on appris. Les secteurs d'activités ont été élargis. Au



Une vue partielle du matériel mis à la disposition des néo-entrepreneurs. Photo de droite : A la fin de la cérémonie, les bénéficiaires ont posé avec le membre du comité permanent du bureau politique du PDG.

nombre des bénéficiaires, l'on compte, en effet, des acteurs du transport en commun, des promoteurs d'auto-école, des vendeuses de poissons frais ou encore des tenanciers d'épiceries ou de briqueteries, etc. « Chaque fois que nous venons en aide aux jeunes, nous ne pouvons qu'être satisfaits. Lorsque je vois tous ces sourires, cet engouement, je ne

peux que me réjouir », s'est exprimé Jean-Fidèle Otandault qui, à l'en croire, aurait voulu satisfaire plus de compatriotes. Surpris par la forte demande lors de cette deuxième phase d'Idyanja, il a invité les compatriotes qui n'ont pas été sélectionnés à ne pas se décourager. « 150 bénéficiaires, c'est peu », a-t-il admis. « Mais c'est déjà quelque chose qui est fait



A la fin de la cérémonie, les bénéficiaires ont posé avec le membre du comité permanent du bureau politique du PDG.

dans le bon sens. Maintenant, il faut trouver dans quelle mesure venir en aide à ceux-là qui n'ont pas bénéficié de cette deuxième phase », a-t-il ajouté. Annonçant dans la foulée une troisième phase non sans lever toute équivoque sur un quelconque lien du fonds Idyanja avec la période électorale.

Par ailleurs, il a exhorté les bénéficiaires à faire bon

usage de leurs acquis. « Car, c'est ainsi que vous allez pouvoir aider nombreux d'entre vous, parce que c'est une chaîne humaine. C'est vrai qu'il n'est pas facile de se mettre à son compte personnel, mais avec de la volonté, du sérieux et de la responsabilité, vous y arriverez. L'objectif est de vous faire sortir de la précarité, de l'assistanat. Et ce n'est que lorsque vous

aurez atteint ce cap que nous serons véritablement heureux. J'ai confiance en vous », a-t-il dit.

« Vous avez le devoir de donner une armature morale aux prochains porteurs de projets d'Idyanja », a déclaré Pepecy Ogouli-guende, présidente de l'Ong Malachie, partenaire du fonds Idyanja, aux bénéficiaires qui ont exprimé leur gratitude au président de la République et au membre du comité permanent du bureau politique du PDG. Ce, pour l'intérêt porté à la jeunesse marigovéenne, notamment par la mise en place des politiques de lutte contre le chômage accentué par la crise économique actuelle. Après la mise à disposition du matériel, il est attendu la répartition, dans les tout prochains jours, des fonds de roulement pour certaines activités.

## Aménagement du réseau routier communal/Au quartier Cent-Manguiers La boucle bouclée !



Les commerçants s'installent déjà aux abords de la route.



Désormais, tout le linéaire du quartier Cent-Manguiers est bitumé. Il reste à couvrir les caniveaux.

RAD  
Port-Gentil/Gabon

Les trois cents mètres restants sur un linéaire d'environ un kilomètre viennent d'être bitumés. A la grande satisfaction des usagers et autres habitants de la zone.

LES automobilistes et autres motocyclistes n'éprou-

vent plus de difficulté à circuler sur la route reliant les zones de PG1 à Cent-Manguiers, dans le 4e arrondissement de la capitale économique du Gabon. Les trois cents mètres restants sur un linéaire d'environ un kilomètre viennent d'être bitumés par la Société de construction et des travaux publics (Soco-TP), sur un financement de l'Hôtel de Ville.

La jonction, appelée

"Coude" par certains à cause du tournant, a longtemps constitué un écueil pour les usagers. « Il fallait miser beaucoup pour qu'un taxi traverse ce petit tronçon », témoigne Adèle, une riveraine, satisfaite que cette route soit enfin bitumée. Les populations riveraines ne cachent donc pas leur satisfaction face à cet heureux aboutissement. Lequel traduit la volonté du bureau du conseil mu-

nicipal présidé par Bernard Aperano, de désenclaver les quartiers périphériques. Un élan de solidarité dont ont bénéficié les quartiers Sindara 2, Balise, etc.

Cent-Manguiers est l'un des derniers de la commune. Les habitants de la zone étaient privés d'une voie d'accès, de l'électricité et d'eau. Tout ceci n'est plus qu'un lointain souvenir. La mairie et quelques

Ong telles que "Renaissance", l'Association des jeunes émergents volontaires (Ajev) ont su conjuguer leurs efforts pour permettre à cette partie de la ville de jouir aussi des réalisations d'infrastructures sociales. Reste à couvrir les caniveaux afin de limiter le déversement des déchets et les risques d'accidents, notamment pour les piétons. Et comme on le dit souvent, la route est un

facteur de développement, plusieurs commerçants s'installent déjà le long de la voie pour écouler des produits de consommation courante : banane, manioc, tomate, légumes, etc. Les résidents y trouvent forcément leur compte, d'autant que pour l'achat de quelques produits, ils peuvent désormais se passer des grands espaces commerciaux.

Photo : Julie Nguimbi

Photo : Julie Nguimbi

Photo : CNE

Photo : CNE

Photo : CNE

Photo : CNE